

Appropriation Des Nouveaux Curricula de L'enseignement Maternel Et Primaire En Zones Rurales Du Cameroun

Incursion Dans Les Pesanteurs Du Processus

FEUZEU François

Enseignant-chercheur

Administrateur d'Education

Expert en Management de l'Education.

Docteur en Sciences de l'Education

Tel: +237 696 709 452 / Whatsapp: + 237 675 159 658

Courriel : feuzeufraancois@gmail.com

Résumé

Il est question dans cet article d'examiner les pesanteurs à l'appropriation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire en zones rurales. Pour cela, une enquête de terrain a été menée pour requérir l'avis des enseignants sur les difficultés auxquelles ils sont quotidiennement confrontés dans l'exercice de leurs fonctions. L'enquête a été menée dans la Région de l'EST Cameroun, sur un échantillon de 192 individus. La collecte des données a été effectuée par le biais des entretiens semi-directifs et la distribution des questionnaires effectuée de façon directe ou avec l'aide des réseaux sociaux. Les données recueillies ont été analysées par la technique d'analyse thématique des contenus, et la statistique descriptive. Les résultats obtenus révèlent l'existence d'innombrables pesanteurs à l'exploitation des nouveaux curricula. La discussion des résultats a pour sa part permis d'émettre quelques suggestions pour une judicieuse exploitation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire en zones rurales.

Mots clefs : Curriculum, enseignement maternel, enseignement primaire, Approche Par Compétences, zone rurale

Abstract

This article examines the obstacles to the appropriation of the new curriculum of nursery and primary schools in rural areas. To do this, a field survey was carried out to gather the opinions of teachers on the difficulties they daily face in the exercise of their duties. The survey was carried out in the East Region of Cameroon on a sample of 192 individuals. Data collection was carried out through

semi-structured interviews and the distribution of questionnaires carried out directly or with the help of social media. The data collected was analyzed using the thematic content technique and descriptive statistics. The results obtained reveal the existence of countless obstacles to the exploitation of the new curricula. The discussion of the result made it possible to put forward some suggestions for a judicious use of the new curricula for nursery and primary schools in rural areas.

Key words: Curriculum, Primary school, Nursery school, Competence Based Approach, Rural areas

Introduction

La réforme des programmes entreprise par le Ministère de l'Education de Base (MINEDUB) en 2018 avait conduit à l'adoption des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire. De l'avis de nombreux experts, cette mutation fut un tournant majeur dans la mise en œuvre des politiques éducatives, en raison de l'intégration de l'Approche Par Compétences (APC) dans le système éducatif camerounais. Le choix de cette approche était justifié par la volonté des pouvoirs publics à favoriser l'insertion des jeunes diplômés dans le circuit de l'emploi à travers la professionnalisation des enseignements. De nombreux séminaires d'imprégnation et de renforcement des capacités des enseignants avaient alors été organisés à travers le pays pour aménager la période transitoire et asseoir le changement opéré. Appuyés par les bailleurs de fonds, les hauts responsables du MINEDUB continuent de sillonner le pays pour aider les enseignants à mieux s'approprier les curricula et mettre effectivement l'APC en œuvre. Cependant, des données officielles n'attestent pas aujourd'hui

une amélioration substantielle de la performance des élèves dans des disciplines instrumentales telles que le Français/Anglais et les mathématiques (MINEDUB-AFD, 2021). Cette piètre performance des élèves est consécutive aux difficultés exprimées par de nombreux enseignants dans l'exploitation des nouveaux curricula d'une part, et de nombreuses insuffisances constatées dans l'application des exigences de l'APC d'autre part. La contradiction ainsi posée suscite quelques interrogations. Quelles sont les difficultés auxquelles les enseignants sont quotidiennement confrontés dans l'exploitation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire ? Quelles sont des mesures à mettre en œuvre pour y remédier ? Les paragraphes à suivre aborderont ces préoccupations en examinant le contexte de l'étude suivi de la présentation et de la discussion des résultats.

1- Contexte de l'étude

Il s'agit dans cette partie de présenter le contexte d'adoption des nouveaux curricula avant de présenter son contenu disciplinaire

1-1- Contexte d'adoption des curriculums de l'enseignement maternel et primaire francophone camerounais

Le contexte d'adoption des nouveaux curricula est marqué d'une part par des dynamiques sociales caractérisées par le besoin pressant de s'ouvrir au monde extérieur, et d'autre part, par le piètre rendement scolaire, marqué par le chômage de plus en plus grandissant au sein de la population. Ainsi, l'obligation de s'arrimer aux exigences nouvelles pour relever les défis de l'heure, a largement milité en faveur de cette réforme. Le présent développement s'intéressera principalement à l'évolution des contenus et à la réforme des méthodes.

Pour ce qui est des rapports curriculum et programme d'enseignement, relevons que le curriculum est un ensemble d'actions planifiées utilisées dans le cadre de l'enseignement pour instruire et éduquer. L'adoption des nouveaux curricula dans le système éducatif camerounais s'explique par la nécessité de partir d'un produit proposé aux apprenants (programme) pour un processus vers l'acquisition des savoir-faire (curriculum). C'est ainsi que, le Cameroun part des programmes de la maternelle de 1987 et du programme du primaire de 2000 essentiellement centrés sur les contenus, vers le développement des compétences avec l'adoption des nouveaux curricula de l'enseignement primaire et maternel (MINEDUB, 2018, 03).

En ce qui concerne la réforme des méthodes d'enseignement, il convient de relever que, le système éducatif camerounais a connu de nombreux courants pédagogiques dont les plus récents sont : l'Approche

Par les Contenus (AC) en vigueur avant 1990, la Pédagogie Par Objectif (PPO) de 1990 à 1994, la Nouvelle Approche Pédagogique (NAP) de 1995 à 2002 et l'Approche Par les Compétences (APC) (Feuzeu, 2023).

1-2- Contenu disciplinaire du curriculum de l'enseignement maternel et primaire francophone camerounais

Le curriculum de l'enseignement primaire en vigueur au Cameroun a respectivement retenu 33, 44 et 46 sous disciplines pour les niveaux 1, 2 et 3. Ces sous-disciplines ont été réparties en 10 disciplines, elles-mêmes organisées en 5 domaines généraux d'enseignement. Le Domaine 1 intitulé : la connaissance fondamentale, regroupe les disciplines telles que : le Français, l'Anglais, les Mathématiques, les Sciences et Technologie, les Sciences humaines et sociales, les TIC. Le domaine 2 intitulé Vie communautaire et intégration nationale, compte comme discipline : les Sciences humaines et sociales, les langues et culture nationale. Le domaine 3 intitulé : vie courante, compte le Développement personnel, l'Education artistique, l'Education Physique et Sportive. Le domaine 4 intitulé : Identité culturelle est formé des langues et culture Camerounaise, l'Education artistique. Le domaine 5 intitulé : culture numérique est constitué des TIC, les Mathématiques, les Sciences et Technologie, le Français, l'Anglais, et l'Education artistique. Le développement à suivre s'attellera à justifier l'intégration de chacune des 10 disciplines dans les curricula d'enseignement primaire.

Mathématiques. Selon MINEDUB (2018a, 68), « la réussite en mathématiques constitue un élément déterminant de la réussite scolaire. Sa maîtrise constitue un atout significatif pour l'insertion dans une société où les retombées pratiques sont aussi nombreuses que diversifiées ». Elles occupent une place de choix dans le développement des connaissances en permettant aux élèves du primaire de se familiariser avec les numérations. Artigue (2023) pense qu' « il faut enseigner les mathématiques parce qu'elles sont essentielles à la formation de l'esprit, par la formation au raisonnement et à la rigueur qu'elles assurent bien sûr, mais aussi par la manière originale dont s'y conjuguent la liberté de l'esprit et le contrôle de la pensée ».

Sciences et technologie. L'introduction des sciences et technologie au niveau primaire est un moyen de développer la culture scientifique et technologique chez les tout-petits. Pour Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse (2023), cette discipline vise à « développer le sens, l'observation et de la précision, valoriser l'esprit critique et le sens de la rigueur, encourager l'initiative et le travail en équipe, donner le goût de la recherche et de la démarche expérimentale, favoriser les vocations dans le domaine des sciences et techniques ». Ceci se

vérifiée par la consistance des contenus et la variété des sous-disciplines rattachées. MINEDUB (2018, 90) estime pour sa part que « l'apprentissage de la science et de la technologie (...) est essentielle à l'enfant qui interroge le monde et cherche à comprendre son fonctionnement, les différents règnes qui le peuplent et les interactions entre ces règnes ».

Sciences humaines et sociales. Selon Lebrun et Lenoir (2001) « *l'enseignement des sciences humaines au primaire a pour finalité première la construction de la réalité afin de mieux connaître, comprendre et expliquer le phénomène humain pour pouvoir agir* » Elle permet à chacun de pouvoir se comprendre soi-même et « *fournit bien souvent l'occasion de réfléchir sur les différences culturelles (au sens large) et sur leurs fondements ou sur certains mécanismes sociaux* » (Lahire, 2006). Ce point de vue est d'ailleurs partagée par MINEDUB (2018, 125) pour qui « *l'apprentissage des sciences humaines et sociales vise à développer chez l'apprenant (...) une bonne interprétation de la vie en société, de leur histoire personnelle et celle de leur pays afin de vivre en harmonie avec les autres* »

Français et littérature. Le français est une discipline instrumentale en ce sens qu'il favorise l'enseignement et l'apprentissage des autres disciplines. Selon MINEDUB (2018, 23), le Français et Littérature « *est une discipline d'enseignement / apprentissage essentielle dans le sous-système francophone, qui permet à l'apprenant de penser et de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit* ». Les pédagogues de tout bord s'entendent aujourd'hui à dire que la maîtrise de la lecture est essentielle pour la réussite scolaire et l'accès au savoir de façon générale. « *La lecture joue un rôle très important dans le développement de l'enfant car elle permet d'éveiller ses sens, de développer son imagination et stimuler son cerveau* » (Team Mapiwee, 2022),

L'Éducation Physique et Sportive (EPS). L'article 1^{er} de la Charte Internationale de l'Éducation Physique et du Sport (CIEPS) consacre l'enseignement de l'EPS comme un droit pour les élèves. L'article 3, alinéa 2 ajoute : « *dans un processus d'éducation globale, les programmes d'éducation physique et de sport doivent contribuer, par leur contenu, comme par leurs horaires, à créer des habitudes et des comportements favorables à l'épanouissement de la personne humaine* ». L'on peut aussi citer l'article 1 alinéas 2 et 3, l'article 2 alinéas 1-3 et l'article 3 alinéas 1 et 3.

Par ailleurs, l'article 4 al 8 de la Loi n° 98/004 du 4 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun évoque « *l'épanouissement physique* » parmi des missions générales de l'Éducation. De plus, l'article 5 alinéa 8 de la même loi mentionne « *la formation physique, sportive* » au nombre des objectifs de l'éducation. Pour sa part, MINEDUB

(2018, 168) cite parmi les finalités de l'Éducation Physique et Sportive, « *le développement harmonieux des individus au sein du groupe en vue de réaliser leur parfait épanouissement, leur autonomie et leur bonheur* ». Cela s'illustre sur le terrain par la contribution de l'EPS au bien-être et à l'équilibre mental des élèves.

La langue et culture nationale. Selon (Tanang, Minché, Efon, 2015), « *le Cameroun constitue une mosaïque de variétés géographiques et climatiques, d'ethnies et de cultures (...). D'après différentes sources, le nombre de langues qui y sont parlées reste très important. Ainsi, on y dénombre près de 248 langues nationales parlées selon l'ALCAM (Breton et Fohung, 1991), 280 langues nationales selon Leclerc (2011) et 286 langues parlées selon l'ethnologue (2009)* ». Cette richesse linguistique doit être perçue comme un patrimoine à préserver et un atout pour le développement. La Déclaration de Johannesburg (2002), exprime cela en ces termes : « *la diversité culturelle multiplie les choix, nourrit un éventail de compétences de valeurs humaines et de visions du monde et tire du passé la sagesse nécessaire pour éclairer l'avenir* ».

Au Cameroun, la constitutionnalisation de la langue et culture nationale est consacrée par l'article 1 alinéa 3 (b) de la Constitution du 18 janvier 1996, qui dispose « *La République du Cameroun (...) œuvre pour la promotion et la protection des langues nationales* ». De plus, l'article 5 al 4 de la Loi n° 98/004 du 4 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun évoque la promotion des langues nationales au nombre des missions de l'éducation. Dans cette même perspective, MINEDUB (2018, 60) mentionne que « *l'apprentissage de la langue et culture nationale (...) vise le renforcement des habiletés langagières et culturelles de l'élève pour qu'il puisse s'en servir aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, pour communiquer couramment et développer sa pensée critique* ».

La seconde langue officielle. Aux termes de l'article 1 alinéa 3 (a) de la Constitution du 18 janvier 1996 dispose que « *la République du Cameroun adopte l'anglais et le français comme langues officielles d'égales valeurs. Elle garantit la promotion du bilinguisme sur toute l'étendue du territoire* ». Pour atteindre cet objectif, l'enseignement de ces deux langues est obligatoire sur toute l'étendue du territoire nationale. Selon l'article 3 al 8 de la loi n° 98/004 du 4 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun, « *l'Etat consacre le bilinguisme à tous les niveaux d'enseignement comme facteur d'unité et d'intégration nationales* ». Evoquant la nécessité d'intégrer l'anglais dans le curriculum de l'enseignement primaire francophone, MINEDUB (2018, 47) déclare : « *l'anglais est la seconde langue officielle pour les camerounais francophones. Cette langue se perçoit comme un outil*

d'unité et d'intégration nationale. L'enseignement de l'anglais a pour but de faciliter la communication et la coexistence pacifique entre camerounais ». **C'est ainsi que** l'enseignement de la seconde langue officielle est au niveau primaire assuré par le chargé de classe qui doit puiser dans ses ressources des aptitudes nécessaires pour opérer des changements nécessaires sur ses apprenants.

Les Technologies de l'information et de la communication (TIC). De nombreux auteurs se sont penchés sur l'importance des TIC en éducation. C'est le cas de (Mastafi, (2015) pour qui « *l'intégration réussie des TIC en éducation peut contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, à l'augmentation du taux de réussite scolaire, au renforcement de la motivation d'apprendre et de la persévérance dans les efforts effectués par les apprenants* ». Ceci s'explique par la digitalisation qui a révolutionné l'enseignement en offrant la possibilité d'apprendre avec et à travers les TIC. Un autre avantage des TIC est celui de l'apprentissage coopératif par projet qui selon El Mhouti, Nasseh et Erradi, (2013), « *permet d'activer les ressources internes de l'élève (savoirs, savoir-faire, savoir-être) afin de faciliter la construction de nouvelles connaissances et le développement de diverses compétences en situation* »

L'éducation artistique. Deslauriers et Faucher (2021) pensent qu' « *en plus de favoriser une saine construction identitaire sur les plans personnels et sociaux, les arts à l'école contribuent au développement de compétences transversales de haut niveau, renvoyant ainsi à leur formidable pouvoir intégrateurs* ». Ceci s'explique par sa capacité à susciter la créativité, l'intuition et l'esthétique. Chez l'apprenant, de telles aptitudes permettent de développer l'équilibre émotivo-rationnelle par le recourt constant à l'interaction entre la pensée expérimentielle, divergente par nature, et la pensée conceptuelle, essentiellement convergente. Un tel intérêt a été pris en compte dans la conception du curriculum de l'enseignement primaire francophone camerounais. L'on peut y lire que l'éducation artistique « *vise à développer et à cultiver la sensibilité, l'expression artistique et le sens de l'esthétique chez les apprenants. Écouter une musique, poser un regard sur une image, ou un tableau, voir un danseur à l'œuvre devrait cesser d'être (...) un fait banal sans intérêt* » (MINEDUB, 2018 ; 155).

Le développement personnel. Selon MINEDUB (2018, 179) « *Le développement personnel est une discipline visant l'épanouissement de l'apprenant en mettant un point d'honneur sur la valorisation des activités manuelles. Ces activités essentiellement pratiques visent à faire acquérir à l'enfant très tôt, les habiletés manuelles et le goût de la création pour en faire ultérieurement un véritable acteur de développement* » Son importance s'illustre

par son contenu essentiellement basé sur l'artisanat, les activités domestiques et agropastorales. Ainsi, les élèves des zones rurales peuvent trouver dans cette discipline un réel accompagnement pour l'auto-emploi à travers la création des entreprises personnelles. Le développement personnel permet donc d' « enseigner la place des rêves dans l'accomplissement de soi, enseigner la soif de comprendre, amener à comprendre et surmonter l'échec, apprendre aux enfants à réfléchir et atteindre leurs objectifs » (Kounou, 2021)

Dans l'enseignement maternel, le curriculum compte 19 activités réparties en 5 domaines généraux d'enseignement à savoir : la Langue et communication qui « implique la capacité d'écouter, de parler, et de s'initier à lire et à écrire » ; l'Eveil scientifique et technologie qui « *permet à l'enfant d'être curieux et inventif, d'évoluer au cœur des mondes complexes et riches qu'il va chercher à comprendre et à transformer* » ; la Vie courante qui favorise la socialisation des tout-petits ; la Création artistique et activités manuelles qui vise à développer les sens et l'esprit de créativité de l'enfant, tout en l'apprenant à exprimer ses sentiments ; la Motricité générale qui « *à travers les activités corporelles, offre aux enfants une plate-forme à partir de laquelle ils doivent développer des compétences physiques, psychomotrices, améliorer leur bien-être, les aptitudes de vie individuelles et interpersonnelles* » (MINEDUB, 2018b.). Les activités telles que l' « Initiation mathématiques », l' « Initiation au graphisme et à la lecture /écriture », « la science technologie », sont scindées en sous-activités, et en sous sous-activités pour « Les espaces/ temps », une des 5 sous-activités de l' « Initiation mathématiques ». La totalité de ces activités est contenue dans le tableau 1 ci-dessous.

2- Matériel et méthode

La méthodologie retenue dans le cadre de ce travail est celle d'une étude empirique originale de type exploratoire. L'enquête s'est déroulée dans la région de l'Est du Cameroun, sur une population d'étude de 192 individus, constitués pour l'essentiel des enseignants de la maternelle et du primaire sélectionnés selon la technique d'échantillonnage aléatoire stratifiée. La collecte des données s'est effectuée par entretien semi-directif et distribution des questionnaires, avec pour objectif de recueillir l'avis des répondants sur les pesanteurs à l'appropriation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire. L'approche qualitative ainsi adoptée a permis de traiter les données à partir de l'analyse thématique des contenus et de la statistique descriptive. Les résultats obtenus sont clairement présentés dans le développement ci-dessous.

3- Présentation des résultats

La présentation des résultats abordera les 4 points qui constituent la trame de cette étude.

3-1- Résultats relatifs à la nature des difficultés

Il s'agit d'effectuer une catégorisation des difficultés exprimées dans l'exploitation des nouveaux curricula. De façon générale, trois catégories de difficultés ont été identifiées :

3-1-1- Les difficultés liées à la configuration des curricula

Les deux éléments à prendre en compte dans cette catégorie sont les suivants :

La difficile identification de certains savoir-faire. La présentation des curricula ne facilite pas toujours un décompte objectif des savoir-faire en raison de l'inexistence d'une méthode standard dans leur présentation. Les savoir-faire sont parfois précédés d'un tiret à la ligne, parfois contenus dans un développement. Les professionnels de terrain estiment que cela crée une sérieuse confusion dans leurs identifications. C'est d'ailleurs pourquoi il a été observé une discordance très prononcée dans le décompte des savoir-faire. Certaines structures déconcentrées ont pris ce problème en compte en essayant d'harmoniser le nombre des savoir-faire. Mais force est de constater que le nombre reste encore différent selon qu'on va d'une structure à l'autre. Pour beaucoup, certains savoir-faire sont assez imprécis et prêtent à équivoque. La confusion est évoquée en raison de la divergence des interprétations selon qu'on interroge les enseignants séparément.

L'organisation perfectible des savoir-faire par centre d'intérêt. Si tant il est vrai que l'exploitation d'un thème d'étude dépend du contexte et de l'objectif poursuivi, les enseignants de terrain estiment que les savoir-faire retenus pour certains centres d'intérêt posent parfois problème. Dans les curricula de la maternelle, ils citent à titre d'illustration les ressources des Activités agropastorales et piscicoles, dans le Thème de vie 1, intitulé : l'Ecole. Ici, les savoir-faire de la 1^{ère} et 2^e année sont construits autour des plantes et des arbres, alors que ces contenus devraient selon eux apparaître au Thème de vie 6, consacré au Monde végétal. De plus, dans l'activité Education à la sécurité, au Thème de vie 3 consacré à la Famille/Habitation, les enseignants estiment que les savoir-faire de la 2^e année en rapport avec les intempéries (pluie, orages, inondations...) devraient plutôt apparaître dans les ressources de l'activité « Science ».

La densité des savoir-faire. Au-delà de tout, la densité des savoir-faire pose de réels soucis en

rapport avec la couverture qualitative des programmes. Cette préoccupation est d'autant plus compréhensible avec le quota horaire affecté à chaque discipline.

3-1-2- Les difficultés liées à l'exploitation des contenus disciplinaires

Dans l'enseignement maternel, l'identification des manquements liés à l'exploitation des contenus disciplinaires révèle sur un échantillon de 64 enseignants, un certain nombre de difficultés dont la quintessence est consignée dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : Proportion des enseignants de la maternelle exprimant des difficultés dans l'enseignement des disciplines (activités)

Domaines	N°	Activités	Sous activités	Répondants	Taux	Nature de la difficulté
Langue et communication	01	Langage	-	06	9.37	Manque de manuel
	02	Conte	-	03	4.68	Manque de manuel
	03	Poésie/comptine	-	05	7.81	Manque de manuel
	04	Initiation au graphisme et à la lecture /écriture	Graphisme	21	32.81	Nombre élevé des savoir-faire
			Lecture/écriture	24	37.5	Existence des troubles dys L'application d'une seule méthode d'apprentissage de la lecture n'est pas toujours efficace
	05	Expression gestuelle	-	04	6.25	Manque de manuel
	06	English	-	34	53.12	Barrière linguistique
07	Langue nationale	-	39	60.93	La méthodologie de la classe inversée n'est pas toujours applicable à la maternelle.	
Eveil scientifique et technologique	08	Initiation aux Mathématiques	Logiques et ensembles	11	17.18	Nombre élevé des savoir-faire
			, Les relations,	09	14.06	Quota horaire très réduit
			Les nombres et numération,	10	15.62	Quota horaire très réduit
			Les opérations	08	12.5	Quota horaire très réduit
			Les espaces/ temps (présentés en 2 sous-activités)	14	21.87	Quota horaire très réduit
				15	23.43	Quota horaire très réduit
	09	Education sensorielle et perceptive	-	36	56.25	Nombre élevé des savoir-faire
	10	TIC	-	37	57.81	Manque de maîtrise de certains contenus - Insuffisance des ressources matérielles et énergétiques
	11	Sciences / Technologie	Sciences	20	31.25	- Manque de maîtrise de certains contenus
			Technologie	33	51.56	- Manque de manuel - Manque de maîtrise de certains contenus
	12	Activités agropastorales et piscicoles	-	35	54.68	Manque d'espace et du matériel adéquat
Vie courante	13	Education à la santé et à la nutrition	-	11	17.18	Manque de manuel approprié
	14	Education à l'environnement	-	12	18.75	Manque de manuel approprié
	15	Education civique et morale	-	09	14.06	Manque de manuel approprié
	16	Education à la sécurité	-	08	12.5	Manque de manuel approprié
Création artistique et activités manuelles	17	Création artistiques (Dessin, coloriage, peinture, musique, chant et danse)	-	33	51.56	- Manque de maîtrise de certains contenus - Equipements insuffisants
	18	Activités manuelles	-	44	68.75	Nombre très élevé des savoir-faire
Motricité générale	19	Motricité générale	-	35	54.68	- Manque d'équipement - Manque d'aires de jeu

Observations : La grande majorité des enseignants interrogés éprouvent encore des difficultés dans l'enseignement de 09 activités et sous activités sur 25

Dans l'enseignement primaire, l'on a obtenu à partir d'un échantillon de 128 enseignants, la proportion suivante en rapport avec les difficultés exprimées dans l'enseignement des disciplines (leçons) curriculaires :

Tableau 2 : Proportion des enseignants du primaire exprimant des difficultés dans l'enseignement des disciplines.

N°	Disciplines	Répondants	Taux	Nature de la difficulté
01	Français et littérature	34	26.56	- Quota horaire insuffisant - Difficultés dans la préparation des leçons
02	English language	71	55.46	- Problème de langue - Difficultés dans la préparation des leçons
03	Langue et culture nationale	69	53.90	- Méthode d'enseignement - Manque de manuel
04	Mathématiques	40	31.25	- Manque de maîtrise de certains contenus
05	Sciences et technologie	39	30.46	- Manque de maîtrise de certains contenus
06	Technologie de l'Information et de la Communication (TIC)	70	54.68	- Manque de maîtrise de certains contenus - Insuffisance des ressources matérielles et énergétiques
07	Sciences humaines et sociales	44	34.37	- Consistance des contenus - Quota horaire insuffisant
08	Education artistique	68	53.12	- Manque de maîtrise de certains contenus - Equipements insuffisants
09	Education physique et sportive (EPS)	64	50	- Absence des aires de jeu aménagées - Quota horaire insuffisant - Insuffisance du matériel
10	Développement personnel	66	51.56	- Difficultés dans la préparation des leçons (méthodologie) - Pas de jardin scolaire - Pas de matière d'œuvre

Observations : La grande majorité des enseignants interrogés éprouvent encore des difficultés dans l'enseignement de 6 disciplines sur 10.

3-1-3- Difficultés liées à la mise en œuvre de certaines activités prévues par l'APC

Les nouveaux curricula ont été conçus selon les exigences de l'APC. Aussi, de nombreux enseignants exerçant en zones rurales éprouvent encore des difficultés dans l'élaboration de certaines activités prévues par cette méthode, et consacrées par les nouveaux curricula.

Sur un échantillon total de 192 enseignants de la maternelle et du primaire, la proportion des enseignants éprouvant des difficultés dans la réalisation de certaines activités consacrées par l'APC est exprimée ainsi qu'il suit :

Tableau 3 : Proportion des enseignants éprouvant des difficultés dans la réalisation de certaines activités consacrées par l'APC

N°	Activités	Répondants	Taux	Nature de la difficulté
01	Elaboration du découpage mensuel	44	22.91	- Manque d'intérêt
02	Elaboration des énoncés de compétences	70	36.45	- Méthodologie (formulation et choix des critères) - Désinvolture - Suivi insuffisant
03	Elaboration des situations problème	76	39.58	- Méthodologie (formulation et choix des consignes) - Désinvolture - Suivi insuffisant
04	Respect du Centre d'intérêt / thème de vie	30	15.62	- Difficulté à relier toutes les leçons/activités au centre d'intérêt - Préparation irrégulière des leçons
05	Réalisation des activités d'intégration partielle et/ou totale	102	53.12	- Manque de temps - Manque de matériel - Enseignement essentiellement théorique - Pas toujours facile d'intégrer certains contenus.
06	Respect de l'approche intégrative	105	54.68	- Difficulté à croiser les savoir-faire disciplinaires pour construire des compétences - Difficultés à exploiter les disciplines transversales pour construire les compétences
07	Recherche et réalisation des projets pédagogiques	108	56.25	- Temps imparti très réduit - Manque de matériel et de matière d'œuvre - Formation lacunaire
08	Evaluations	110	57.29	- Elaboration des items - Réalisation de tous les modes d'évaluation (diagnostiques, formatives et sommatives) - Réalisation de toutes les formes d'évaluation (écrit, oral, pratique, savoir-être) - Manque de temps
09	Remédiations	98	51.4	- Faible performance dans les disciplines instrumentales - Manque de temps - Charge de travail excessive
10	Couverture qualitative et quantitative des programmes	115	59.89	- L'énonciation des savoir-faire est parfois complexe et pose des problèmes de décompte - Nombre très élevé des savoir-faire
11	Activités administratives de l'enseignant - Report des notes et calcul des moyennes, - Production des statistiques : taux de couverture des programmes, taux de réussite... - Remplissage des documents, - Production des tableaux obligatoires ...	105	54.68	- Difficultés dans le décompte des savoir-faire - Désinvolture dans la production des statistiques et le remplissage de toutes les entrées des bulletins de notes - Problème de suivi - Charge de travail excessive - Manque de temps - Effectif pléthorique

Observations : Il ressort de ce tableau que la plupart des enseignants interrogés éprouvent des difficultés majeures dans la réalisation de 7 activités sur 11.

Au-delà des difficultés ci-dessus, les enseignants interrogés pensent que certains savoir-faire abordent des matières difficiles à contextualiser. Selon eux, ces

savoir-faire épousent principalement les réalités des zones urbaines, et pose de sérieuses difficultés d'enseignement dans le contexte rural. C'est le cas des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dont certains contenus sont majoritairement basés sur la pratique, et quasiment impossible à assimiler dans le contexte des zones rurales.

3-2- Résultats relatifs à l'origine (cause) des difficultés exprimées

Les difficultés exprimées dans l'appropriation des curricula peuvent découler de nombreux facteurs :

3-2-1- Difficultés liées aux infrastructures et équipements

Les difficultés liées aux infrastructures¹ et équipements sont les plus constantes en zones rurales. Les éléments pris en compte dans la présente étude englobent :

L'insuffisance des salles de classe, des blocs administratifs et pédagogiques. Les manquements d'ordre infrastructurels peuvent engendrer des dysfonctionnements sérieux dans la mise en œuvre de nombreuses stratégies pédagogiques, notamment pour ce qui est des travaux en groupes et en équipes, la conservation du matériel didactique et la matière d'œuvre, la planification des travaux de recherche etc.

La rareté du manuel scolaire. L'indisponibilité des manuels d'EPS, d'éducation artistiques et de développement personnel constitue un problème pour la qualité des enseignements. Pour ce qui est de l'EPS, les enseignements théoriques sont possibles et nécessitent parfois un support pour la préparation, et l'élaboration efficace des « retenons ». Tel est aussi le cas de l'éducation artistique et le développement personnel qui nécessitent des orientations strictes dans le développement des matières prévues par le curriculum.

Les effectifs pléthoriques. Les effectifs pléthoriques constituent un sérieux problème pour le suivi individualisé des apprenants. En effets, les exigences en rapport avec le visa des notes ; particulièrement la correction des exercices d'application, et des devoirs à faire à la maison, s'avèrent difficiles à mettre en œuvre. Ont aussi été évoqué le temps matériel nécessaire pour le suivi de chaque apprenant dans les leçons d'EPS, les leçons d'éducation artistiques et de développement personnel.

Le manque d'espace. Certaines écoles, notamment en zones urbaines, sont construites sur

des surfaces assez réduites. De telles conditions ne facilitent pas l'enseignement des disciplines telles que le développement personnel et l'EPS au primaire, et la motricité générale, les Activités agropastorales et piscicoles à la maternelle. Nombreuses sont ces écoles qui ne peuvent avoir de jardin scolaire, les aires de jeux réglementaires et les espaces nécessaires pour les activités culinaires.

Le manque de clôture. Le manque de clôture constitue une difficulté non seulement en matière de sécurité des élèves, mais également pour la sauvegarde et la protection des installations mises sur pied dans le cadre de l'éducation artistique et du développement personnel.

Le manque de matériel et de matière d'œuvre. Certains contenus de l'éducation artistique et du développement personnel sont essentiellement basés sur la pratique et nécessitent non seulement la matière d'œuvre, mais également un matériel adéquat. L'absence de ces éléments peut constituer un obstacle réel à la qualité du processus enseignement/apprentissage.

Quota horaire disciplinaire assez réduit. Le quota horaire réservé aux différentes disciplines est très insuffisant pour couvrir les contenus. Dans les curricula de la maternelle, un exemple est assez illustratif. Si l'on s'en tient à l'Activité manuelle, qui compte 66 savoir-faire, et un quota horaire annuel de 12 heures, l'on obtiendra théoriquement 10 minutes pour chaque savoir-faire. De plus, la survenue de nombreuses interruptions des enseignements observées tout au long de l'année, et l'existence de nombreuses activités post et périscolaires grappillent encore ce temps déjà très insuffisant. Cette difficulté est également celle des évaluations qui actuellement englobent les formes écrites, orales, pratiques, et le savoir-être. Il s'avère donc que l'évaluation individualisée telle qu'exigée par l'APC est utopique dans le contexte actuel de certaines écoles des zones rurales

3-2-2- Problèmes liées à la formation

Certains manquements liés à la formation peuvent s'interposer dans le processus d'appropriation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire. Deux éléments au moins peuvent être pris en compte :

La formation initiale des enseignants pointée du doigt. Au Cameroun, la séparation entre le ministère en charge de la formation des enseignants du primaire et celui en charge de l'éducation de base ne facilite pas toujours une concordance parfaite entre la formation professionnelle des instituteurs d'une part, et la mise en œuvre effective des exigences des nouveaux curricula d'autre part. Les élèves-maîtres interrogés estiment que la cohérence entre les enseignements théoriques et les instructions reçues

¹ Dans l'optique de prévenir les accidents, les services techniques de l'éducation et les autorités administratives se prononcent presque régulièrement en défaveur de la pratique des leçons d'EPS sur la voie publique.

pendant les stages pratiques demeure perfectible. Ont aussi été dénoncés les rapports pas toujours courtois entre les responsables des administrations déconcentrées des deux départements ministériels, notamment pour ce qui est des matières relatives à la formation. Pourtant, le pouvoir hiérarchique jadis exercé par les écoles de formation sur les écoles d'application avait fait des émules. De plus, Les professionnels de terrain pensent que les contenus de formation des instituteurs ne peuvent assurer une parfaite maîtrise des curricula de l'enseignement primaire. Mais cette préoccupation semble réglée en partie aujourd'hui par le Décret N°2023/434 du 04 octobre 2023 portant organisation et fonctionnement des Ecoles Normales d'Instituteurs, qui fixe désormais à 2 ans la durée de la formation pour les bacheliers.

La formation continue des enseignants au banc des accusés. De l'avis des experts, la qualité actuelle de la formation continue ne permet pas toujours une appropriation optimale des curricula de l'enseignement maternelle et primaire. Sont à déplorer les procédures très centralisées et le suivi-évaluation basé sur les moyens (Feuzeu, 2023 e et h). Interrogés sur la question, de nombreux superviseurs pédagogiques ont estimé que les matières développées lors de la rentrée pédagogique de l'année scolaire 2023-2024 ont fait peu de cas du préscolaire. C'est ainsi que pour l'organisation des journées pédagogiques dans cet ordre d'enseignement, les conseillers pédagogiques et les Inspecteurs d'arrondissement n'ont eu d'autres choix que d'adapter les contenus reçus à l'enseignement maternel. Ce cas montre clairement que les matières développées pendant les journées pédagogiques ne correspondent pas toujours aux besoins du terrain.

3-2-3- Difficultés liées à la conscience professionnelle

L'augmentation du taux de chômage amène les chercheurs d'emploi à intégrer des carrières professionnelles sans réelle conviction. Les éléments à suivre en donnent quelques détails.

La crise de vocation. La désinvolture de certains enseignants, notamment dans le secteur public, est de plus en plus dénoncée sur le terrain. Ceci se caractérise par un manque d'intérêt dans le travail : préparations des leçons irrégulières, enseignement sans modèle, instabilité au poste, non respect des heures d'arrivée et de sortie, non respect des emplois de temps et des méthodes d'enseignement etc. A cela s'ajoute l'enclavement de certaines écoles qui entraîne de sérieux manquements en matière de suivi des enseignants sur le terrain.

Relégation de certaines activités. Nombreux sont des enseignants qui n'accordent que peu d'importance aux activités telles que la recherche, la préparation des leçons et le suivi personnalisé des

élèves. Cette négligence coupable est aussi décriée dans la mise en œuvre de certains enseignements tels que les chants et de la poésie. Tous, activités qui devraient pourtant être une source de motivation pour les élèves.

3-3- Résultats relatifs aux manifestations du problème

Les conséquences les plus ostensibles des difficultés rencontrées dans l'appropriation des curricula sont les suivantes :

Enseignement très irrégulière de certaines disciplines. Dans l'enseignement primaire, 06 disciplines sur 10 ne sont pas régulièrement enseignées dans les établissements scolaires des zones rurales. Il s'agit de l'anglais, les TIC, l'EPS, la langue et culture nationale, l'éducation artistique et le développement personnel. Dans l'enseignement maternel, les enseignants éprouvent des difficultés dans l'enseignement de 09 activités et sous activités sur 25. Il s'agit de l'Anglais, la Langue nationale, l'Education sensorielle et perceptive, les TIC, les Activités agropastorales et piscicoles, la Technologie, la Création artistiques (Dessin, coloriage, peinture, musique, chant et danse), l'Activités manuelles, et la Motricité générale.

Mauvaise couverture de programme. La consistance des contenus pose des problèmes quant à la couverture qualitative des programmes. Les pertes de temps induites par l'éclatement des disciplines, et l'harmonisation de la durée des périodes (30 minutes à la maternelle et 1 heure au primaire) posent de sérieux problème de couverture des programmes. Sur cette base, toute exigence pour la couverture quantitative des programmes biaiserait la qualité des enseignements.

Remplissage très perfectible des bulletins de notes. Une analyse des bulletins de notes remplis à la main fait état de nombreuses cases vides. Il s'agit principalement des insuffisances relevées dans les statistiques et dans les renseignements des entrées relatives à l'identité des élèves, des enseignants et celle de l'école. Ces irrégularités pourraient être efficacement résolues par le traitement informatisé des résultats scolaires. Mais cette hypothèse demeure un idéal pour certains établissements scolaires des zones rurales.

De plus, les enseignants estiment qu'il n'existe pas pour l'instant de modèle standard de bulletin de notes. Selon eux, la configuration change au fil des années. Une réalité qui sème la confusion en raison de la présentation très touffue des entrées, et l'existence des codes d'appréciation tout à fait incompréhensibles des parents, qui ont pourtant le

droit de connaître dans le moindre détail, les résultats scolaires de leurs enfants.

3-4- Autres pesanteurs à l'appropriation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire.

Le non respect du temps scolaire Les suspensions non justifiées des enseignements constituent un sérieux problème en zones rurales. Ainsi, ces interruptions intempestives de classes affectent les quotas horaires disciplinaires, et constituent un véritable frein à l'appropriation des nouveaux curricula. Il peut s'agir du non respect de l'heure d'entrée et de sortie, le non respect de la durée des pauses, le non respect de la date de rentrée scolaire - ce problème est généralement du fait des parents qui à la rentrée scolaire, tardent à envoyer leurs enfants à l'école - et du départ en congé. Par ailleurs, le processus enseignement apprentissage est généralement interrompu en cas de visite d'une autorité ou de la survenue des intempéries. Bien plus, des semaines entières sont souvent consacrées aux préparatifs des différentes festivités. Il en est de même de la journée du vendredi qui est généralement consacrée à l'hygiène et salubrité ; au mépris de la réglementation en vigueur qui consacre exclusivement les après-midi des mercredis aux activités post et périscolaires (Arrêté Conjoint N° 34/B1/176/MINEDUB/MINESEC du 29 Août 2023 fixant le calendrier de l'année scolaire 2023/2024 en République du Cameroun). En zones rurales, la célébration des journées nationales et internationales est synonyme de férié pour le jour dit. Plusieurs écoles sont invitées à se rassembler sur un site choisi, et les enseignements sont suspendus pour la journée dans les établissements concernés. Il arrive aussi que certains élèves soient sélectionnés pour représenter leurs écoles à ces festivités. Dans les deux cas, les enseignements sont interrompus pour les classes concernées, alors que quelques heures pouvaient être réservées aux manifestations dans chaque établissement sans nécessairement entraîner la suspension des enseignements pour la journée. Le non respect du temps scolaire se présente donc comme un véritable défi pour une mise en œuvre judicieuse des curricula de l'enseignement maternel et primaire en zones rurales.

L'éclatement exacerbé de certaines disciplines. L'éclatement des disciplines au primaire et des activités à la maternelle constitue une pesanteur à l'appropriation des nouveaux curricula. Les griefs dénoncés étant les interférences et le chevauchement de certains savoir-faire entre plusieurs sous-disciplines, la baisse des quotas horaires, et le relâchement de l'interdisciplinarité observé dans certaines pratiques de terrain.

Le fonctionnement des écoles en autarcie. Les écoles des zones rurales vivent en vase clos, pas d'ambition de s'ouvrir au monde extérieur. Pas de

collaboration avec les écoles voisines. Ainsi, les élèves ne peuvent échanger avec les autres, les enseignants ne peuvent effectuer des échanges d'expériences. Cette introversion n'arrange en rien les conditions de travail déjà très difficile dans les écoles.

4- Discussion des résultats

La discussion des résultats sera abordée sous l'angle de sa signification, suivie des préconisations et perspectives pour une appropriation effective des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire

4-1- Signification des résultats obtenus

Les résultats obtenus révèlent que beaucoup reste à faire pour une appropriation effective des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire en zones rurales du Cameroun. Sur cette base, il est loisible d'observer que les difficultés identifiées se cristallisent autour des préoccupations méthodologiques, les problèmes d'ordre infrastructurels, les quotas horaires, et les questions liées aux évaluations. Enfin, il a aussi été identifiées des difficultés associées à la réalisation de certaines activités consacrées par l'APC telles que les activités d'intégration et les projets pédagogiques. Un autre problème et non le moindre est la charge du travail et la quantité du matériel assez dérisoire pour effectuer convenablement les activités d'enseignement. Pour ce qui est de la charge du travail, l'enseignant du primaire doit consacrer au moins 7 heures pour la préparation des leçons ; soit 30 minutes pour chacune des 13 leçons requises quotidiennement. En plus, il doit passer 8 heures au travail - de 7 heures à 15 heures -, ce qui lui fait un total de 15 heures de travail par jour. Le weekend, certains doivent encore apprêter le matériel didactique fabriqué à partir des matériaux locaux de récupération et corriger les évaluations formatives. Ce qui leur donne parfois une charge de travail de 80 heures par semaine. A la fin du mois, certains doivent encore s'accorder des heures supplémentaires pour les remédiation, les activités d'intégration et la réalisation des projets. Ceux des classes à effectif pléthoriques doivent évaluer jusqu'à 150 élèves par discipline à l'oral, à l'écrit, à la pratique ainsi que sur le savoir-être. Ils doivent aussi corriger les copies, relever les notes, faire les statistiques - calcul du taux de réussite désagrégé (acquis, non acquis, en cours d'acquisition et par sexe) -, le taux de couverture des programmes, remplir les bulletins. Les enseignants des zones rurales qui ne disposent pas d'outils informatiques adéquats, sont généralement condamnés à effectuer tout ce travail à la main. Pendant ce temps, les enseignants du secondaires qui pour beaucoup n'enseignent qu'une discipline, ne sont astreint qu'à 18 heures de travail par semaine. Dans ces conditions, il est utopique d'exiger de l'instituteur un travail irréprochable, car ce qui est attendu de lui se révèle largement supérieur à ses capacités humaines,

et théoriquement impossible compte tenu du temps et des moyens disponibles. Améliorer les conditions de vie et de travail des enseignants constitue pour ainsi dire, un excellent moyen pour favoriser l'appropriation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire.

Une préoccupation générée par le nombre très élevé de disciplines est la tendance à la fédération. De nombreux enseignants préfèrent fusionner certaines sous-disciplines en raison des quotas horaires assez réduits et la charge du travail incompressible. Si le décloisonnement des disciplines est aujourd'hui nécessaire en raison des mutations imposées par la mondialisation, l'option pour l'intégration comme chemin vers la transdisciplinarité paraît plus justifiée afin de mieux cerner le substrat, et faciliter la construction des compétences. Cette démarche permet de mieux comprendre la complexité des réalités quotidiennes, plutôt que de militer pour cette juxtaposition à tendance pluridisciplinaire,

Par ailleurs, les interrogations nées autour de la couverture des programmes s'invitent avec la confusion relative au décompte des savoir-faire. Un essai de solution a été trouvé avec l'harmonisation de leur nombre par certains superviseurs pédagogiques. Toutefois, de nombreux enseignants estiment que le nombre de savoir-faire recensé dans certaines disciplines, comparé aux quotas horaires affectés, constitue un réel défi pour la couverture qualitative des programmes. Ils estiment que dans les conditions actuelles l'option demeure celle de la couverture quantitative qui tout au moins donnera la possibilité aux élèves de se faire une vue générale sur le programme annuel.

Certains enseignants estiment qu'une astuce pour faire face à la densité des programmes est le recours aux travaux de groupe et aux travaux de d'équipe, qui sous la responsabilité d'un leader, consiste respectivement à assigner une tâche spécifique à chacun, ou alors d'attendre de l'ensemble un produit fini. Ils martèlent également l'importance de la prise en compte des différentes formes de révision (fonctionnelles et systématiques) à travers la vérification des pré-requis et des pré-acquis comme moyens efficace pour se prémunir contre les navigations à vue. Pour aguerrir le personnel, ils plaident pour le développement de l'esprit de recherche pour faire valoir la culture personnelle de chaque enseignant. Cette émulation devrait se traduire par de saines compétitions et l'octroi des récompenses pour faire valoir le mérite. Ainsi, la diversité des problèmes soulevés appelle à une refonte des usages, et à une réforme profonde des règles pour permettre aux enseignants de transmettre efficacement les compétences attendues.

Relativement à l'origine des difficultés, les données de terrain pointent du doigt les problèmes d'infrastructures scolaires, la formation continue des

enseignants, et la crise de vocation observée dans le domaine de l'enseignement. Sur ce point de nombreux établissements scolaires ne possèdent pas d'infrastructures sportives. Certaines écoles sont construites dans des agglomérations ou alors sur un espace extrêmement réduit, avec aucune possibilité d'effectuer la pratique de l'EPS. De plus, de nombreux enseignants n'enseignent pas l'EPS par manque de volonté ou par absence de contrainte réelle. Pourtant l'article 2 de la Charte internationale de l'éducation physique et du sport dispose : « *l'éducation physique et le sport constituent un élément essentiel de l'éducation permanente dans le système global d'éducation* ». Evoquer ces irrégularités comme cause des insuffisances enregistrées dans l'appropriation des nouveaux curricula par les enseignants, signifie que le solutionnement du problème exige des efforts multisectoriels. Sont à prendre en compte les préoccupations relatives aux ressources humaines et matérielles. Investir dans la formation continue des enseignants ne représente donc qu'un ingrédient dans les efforts pour l'appropriation des nouveaux curricula

Pour ce qui est des manifestations du problème, les données révèlent que dans l'enseignement primaire, au moins 6 disciplines sur 10 ne sont pas régulièrement enseignées. De plus, la désinvolture, observable dans le quotidien des enseignants suscite des interrogations sur la qualité du travail effectué. Assurément, cette préoccupation sur le rendement scolaire remet au goût du jour les insuffisances du processus enseignement apprentissage comme fondement des piètres performances caractéristiques des élèves des zones rurales. Cette mise au point a tout au moins le mérite d'indiquer qu'il serait aujourd'hui inopportun d'attribuer aux enfants la responsabilité exclusive dans les échecs scolaires. Ainsi, dire que le travail des enseignants en zones rurales demeure extrêmement perfectible implique l'existence de nombreuses pesanteurs dans la mise en œuvre de l'APC dans l'enseignement primaire.

Pour faire face à cette déconvenue, les professionnels de terrain suggèrent l'amélioration des infrastructures scolaires, la mise sur pied d'un système de suivi-évaluation efficace, et l'initiation des réformes audacieuses dans le domaine de la formation (Feuzeu, e,f,g,h). Si ces mesures ne sont pas entreprises, « *la mise en œuvre des nouveaux curricula sera biaisée, et l'Approche Par Compétence peinera à favoriser la professionnalisation des enseignements et l'insertion socioprofessionnelles des jeunes* », poursuivent-ils.

Cette étude a l'intérêt de rappeler que beaucoup reste à faire pour une effective appropriation des curricula de l'enseignement maternel et primaire. Elle est une alerte pour une nouvelle impulsion dans la formation continue des enseignants, la construction et équipement des établissements scolaires, sans oublier le suivi-évaluation permanent des enseignants

des zones rurales. C'est dans cette perspective que des suggestions seront actuellement formulées.

4-2- **Préconisations et perspectives pour une appropriation effective des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire**

Que des efforts consentis depuis 2018, date de l'adoption des nouveaux curricula restent encore dans ses balbutiements montre clairement que beaucoup reste à faire pour l'appropriation effective des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire par les enseignants. Les préconisations dans ce sens seront abordées dans le développement à suivre.

La Construction et l'équipement des infrastructures scolaires modernes. Pour une bonne appropriation des nouveaux curricula, la construction des infrastructures scolaires doit impérativement intégrer les clôtures, et tenir compte des critères d'espace. Il s'agit de construire les écoles sur des grandes superficies afin de prévoir les aires de jeux et des espaces réservées aux activités pratiques. Il s'agit aussi de doter les écoles du matériel didactique et de la matière d'œuvre adaptée aux pratiques d'enseignement. Enfin, il s'agit de compenser le manque d'espace caractéristique de certaines écoles par l'usage d'un matériel approprié tel que les étangs en plastique pour les activités agropastorales et piscicoles. L'amélioration de l'offre matérielle se présente donc comme un atout pour la mise en œuvre efficace de l'APC dans le secteur de l'Education en zones rurales.

Contextualiser la didactique. Favoriser une bonne appropriation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire consiste aussi à accorder beaucoup de liberté à l'enseignant. Ainsi, un éventail de choix doit lui être accordé pour la mise en œuvre de la méthode qu'il juge appropriée pour atteindre ses objectifs (Feuzeu, 2023h). Les enseignants du préscolaire interrogés ont estimé que la mise en œuvre d'une bonne stratégie d'apprentissage de la lecture passe par la variation des méthodes. Ainsi, l'enseignant peut selon les cas faire recours à la méthode syllabique, la méthode globale ou à la méthode mixte à point de départ global. La marge de manœuvre souhaitée dans l'apprentissage de la lecture est valable dans les autres disciplines. Mais cela exige pour les instituteurs une formation de haut niveau.

Veiller au respect du volume horaire annuel. Des efforts doivent être effectués pour s'assurer la prise en compte du volume horaire annuel et du respect des quotas horaires par disciplines. Ces efforts passent par la mise en œuvre des mesures destinées à réprimer les suspensions injustifiées des enseignements. Y parvenir implique la mise en œuvre des mesures destinées à veiller sur le respect

scrupuleux des horaires entrée et de sortie des classes, le respect du temps de travail (et non du temps mis au travail), le respect de la durée des pauses, la stabilité au poste des enseignants (assiduité et ponctualité), le respect de la réglementation en rapport avec la période réservée aux activités post et périscolaires, l'affectation d'une période (quota horaire) bien précise à la célébration des journées nationales et internationales dans chaque établissement, la mise sur pied d'une réglementation précise sur les activités prévues dans le cadre de la préparation et la célébration des fêtes nationales, l'éviction des suspension des enseignements en raison des événements sportifs et politiques, le raisonnement de la durée de suspension des enseignements pour l'accueil des personnalités, ou pour des manifestations culturelles etc. Le dire semble anachronique. Cependant, force est de relever que de telles mesures ne sont pas toujours respectées en zones rurales.

Reformer la formation continue des enseignants. Les reformes suggérées sont celles qui intègrent l'opérationnalité dans toutes les opérations impliquées dans la formation. Ainsi, les centres de prise de décision sur la question doivent être décentralisés afin de favoriser une formation adaptée aux réalités du terrain (Feuzeu, 2023 e,f,g,h). Les contenus des formations continues doivent également être élargis afin que le renforcement des capacités soit à la fois basé sur la pédagogie et le développement durable. Enfin, de nombreux enseignants interrogés souhaitent que la formation continue prenne véritablement en compte toutes les disciplines contenues dans les curricula.

Reformer le manuel de la maternel. Il s'agit de concevoir des manuels qui prennent en compte la totalité des activités prévues par les curricula. De plus, les manuels doivent proposer les activités d'intégration - bien que celles-ci soient largement tributaires de l'environnement et du contexte, il est souhaitable de proposer quelques unes car il n'est pas toujours facile pour certains enseignants d'organiser les activités d'intégration partielle ou totale.

Autres mesures nécessaires. Les autres mesures importantes à prendre consistent à fusionner certaines sous disciplines et sous activités en privilégiant l'interdisciplinarité, *développer la collaboration* par la mise des écoles en réseau etc.

Conclusion

Cette étude s'est fixée pour objectif d'identifier les difficultés exprimées par les enseignants dans l'exploitation des nouveaux curricula de l'enseignement maternel et primaire. Pour y parvenir, l'enquête effectuée sur le terrain a révélé des difficultés liées à la configuration des curricula, notamment en rapport avec les problèmes

d'identification et la densité des savoir-faire, les difficultés liées à l'exploitation des contenus disciplinaires, les difficultés liées à la mise en œuvre de certaines activités prévues par l'APC, les obstacles liés à la formation initiale et la formation continue des enseignants, le non respect du temps scolaire, l'éclatement exacerbé de certaines disciplines et le fonctionnement des écoles en autarcie. Toutes ces insuffisances montrent que des efforts substantiels restent attendus pour véritablement favoriser une parfaite exploitation des curricula de l'enseignement maternel et primaire en zones rurales. Il s'agit aussi de prendre en compte les problèmes connexes tels que l'amélioration générale des conditions de vie et de travail des enseignants en zones rurales. Tel sera le sujet à examiner dans les prochaines réflexions.

Référence bibliographique

- [1] A. Deslauriers et C. Faucher, « L'éducation artistique à l'école contribue au mieux-être des jeunes » 2021, Récupéré sur le site : ledevoir.com
- [2] A. El Mhouti, A. Nasseh, M. Erradi, (2013). « Les TIC et la Communication au service d'un enseignement / apprentissage socioconstructiviste » 2013. Récupéré sur le site : www.epi.asso.fr
- [3] B. Lahire, « Enseigner les sciences du monde social dès l'école primaire » 2006. Récupéré sur le site : ses.ens-lyon.fr
- [4] Charte Internationale de l'Education Physique et du Sport (CIEPS)
- [5] F. Feuzeu, « L'élaboration Opérationnelle Des Politiques Et Plans De Formation continue des Enseignants Et Le Développement Durable Dans Le Secteur De l'Education En Zones Rurales (2) ». IMJST, Vol. 8 Issue 8, August 2023 f, Récupéré sur le site : www.imjst.org
- [6] F. Feuzeu, « L'identification Et L'Analyse Opérationnelle Des Besoins En Formation Continue des Enseignants Et Le Développement Durable Dans Le Secteur De l'Education En Zones Rurales (1) ». IMJST, Vol. 8 Issue 8, August 2023 e, Récupéré sur le site : www.imjst.org
- [7] F. Feuzeu, « L'organisation Et Le Monitoring Opérationnel Des Sessions De Formation Continue Des Enseignants Et Le Développement Durable Dans Le Secteur De l'Education En Zones Rurales (3) ». IMJST, Vol. 8 Issue 8, August 2023 g, Récupéré sur le site : www.imjst.org
- [8] F. Feuzeu, « Le Suivi-évaluation Opérationnel Des Acquis De La Formation Continue Des Enseignants Et Le Développement Durable Dans Le Secteur De l'Education En Zones Rurales (4) ». IMJST, Vol. 8 Issue 8, August 2023 h, Récupéré sur le site : www.imjst.org
- [9] F. Feuzeu, « Les problèmes de l'éducation en zones rurales : une approche empirique pour l'intellection des pesanteurs du système éducatif camerounais ». IMJST, Vol. 6 Issue 04, April 2021 b, Récupéré sur le site : www.imjst.org
- [10] H. Kounou, 2021, Le développement personnel : un outil pour la réussite scolaire. Sur ifemi.org
- [11] Loi n° 98/004 du 4 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun
- [12] M. Mastafi, « Intégrer les TIC dans l'enseignement : quelles compétences pour les enseignants ? », 2015. Récupéré sur le site : www.formation-profession.org
- [13] M. Artigue, « Enseigner les mathématiques aujourd'hui. Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? » APMEP, n° 449, P.743-755, 2023.
- [14] Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse « l'enseignement des sciences », 2023. Récupéré sur le site : éducation.qouv.fr
- [15] Tanang, P., Minché, H., Efon, H. « Dynamique des langues nationales et officielles au Cameroun de 1987 à 2005 », 2015. Récupéré sur le site : ur www.erudit.org
- [16] Team Mapiwee, « l'importance de la lecture chez les enfants », 2022. Récupéré sur le site : Mapiwee.com